

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 8 - Aucun autre nom

La règle de SHARP inversée ?

Dans le chapitre précédent, nous avons appris que la règle de Granville Sharp signifie que, lorsque deux noms (de même nature) sont reliés par "et", les noms se réfèrent toujours à *une* personne, un endroit, ou une chose, uniquement si le premier nom subit l'article défini grec. Nous avons observé également, que la règle est appropriée à notre discussion parce qu'elle est encore une preuve supplémentaire pour : (1) l'unicité du Dieu Chrétien et (2) la divinité totale de Jésus-Christ.

Il est regrettable qu'un essai injustifié ait été fait en employant le principe de Sharp "inversé", dans le but de prouver l'existence de plusieurs personnes dans la Divinité. Pussions nous lire avec intérêt le commentaire suivant au sujet de Matthieu 28:19, car c'est un excellent exemple de la mauvaise application de la règle de Sharp :

La bible dit : Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Considérons avec soin ce verset. Nous avons trois choses qui sont reliés les unes aux autres par la conjonction "et". Le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Maintenant, il y a une règle dans la grammaire du Nouveau Testament qui déclare que, lorsque des noms de même cas, sont reliés par la conjonction "et", ils peuvent, ou ne peuvent pas, se référer à la même personne ou à la même chose. Voici un extrait du "Manuel de grammaire du Nouveau testament grec par Dana et Mantey." La règle est indiquée à la page 147 : dans une même phrase, quand ces noms sont reliés par la conjonction "et", s'ils ne sont pas précédés d'un article, ils se réfèrent alors à trois manifestations d'une même chose. Par contre, si chacun des trois noms est précédé d'un article défini, ils doivent se référer à trois personnes séparées. Remarquez ce qui se présente. Le document ne dit pas "baptisez-les dans le nom du Père, Fils et Saint-Esprit..." Mais notez qu'il y a un article devant Père, un article devant Fils, et un article devant Saint-Esprit. En conséquence, ils ne se réfèrent pas à trois manifestations d'une personne, mais ils se réfèrent plutôt à trois personnes séparées, distinctes, individuelles. Ceci est connu comme étant la règle de Granville Sharp. [1]

Nous devons au contraire, rejeter catégoriquement et en toute honnêteté la dernière affirmation de la citation ci-dessous. Car cette explication n'est pas connue pour être la règle de Granville Sharp. Il est

déplorable qu'un serviteur de Dieu puisse avoir formulé des affirmations complètement fausses dans le commentaire ci-dessus.

Il est certainement dans l'erreur. Il est particulièrement fâcheux qu'il déclare avoir repéré la règle "à la page 147" de la grammaire de Dana et Mantey. S'il avait vraiment lu celle-ci, il aurait pu se rendre compte que Dana et Mantey n'ont *jamaïs* donné Matthieu 28:19 comme exemple de cette règle. S'il avait pris connaissance de cette dernière, il aurait découvert que les grammairiens susmentionnés donnaient Tite 2:13 comme exemple, et qu'ils signalaient que la règle de Sharp, dans ce dernier verset, illustre que Jésus-Christ est "notre Grand Dieu."

Comme nous l'avons observé précédemment, le principe grammatical de la règle de Sharp ne peut s'appliquer qu'en présence d'un article défini. Elle n'est valable que lorsqu'un article se trouve devant le premier d'une série de noms reliés par "et". De plus, l'emploi d'un article exige que tous les noms se réfèrent à une personne, non pas à deux ou trois. Puisqu'un seul article a été utilisé dans Tite 2:13, nous comprenons que l'écrivain inspiré faisait nettement référence à Jésus comme à son "grand Dieu et Sauveur." Puisqu'un seul article a été utilisé dans 2 Pierre 1:1, nous concevons que cet auteur considérait Jésus-Christ comme étant *son* Dieu et Sauveur.

L'auteur de la si longue citation mentionnée précédemment, en essayant d'utiliser la règle de Sharp inversée, a aussi affirmé que la règle permet que les noms en question "puissent ou ne puissent pas se référer à la même personne ou une chose." En fait, la règle de Granville Sharp exige toujours qu'une seule personne ou une seule chose soit mentionnée.

Utiliser ce principe de grammaire pour essayer d'établir exactement l'opposé de celui-ci est vraiment une ironie. C'est ce que fait notre confus pasteur quand il ajoute :

Si chacun des trois noms (de Matthieu 28:19) est précédé par l'article défini, ils doivent se référer à trois personnes séparées." Enfin, il conclut : "C'est la reconnaissance de la règle de Granville Sharp.

Nous nous sentons contraints de réitérer que cette règle ne peut pas être considérée dans Matthieu 28:19 puisque plusieurs articles se trouvent dans ce verset. Parce que trois articles sont impliqués dans ce verset, d'autres principes de grammaire grecque de Granville Sharp.

Dans Matthieu 28:19, nous trouvons la même chose que dans Apocalypse 1:18. Dans la dernière référence, nous lisons que Jésus est "le Premier, et le Dernier, et le Vivant." Il y a là trois articles définis, comme dans le verset de Matthieu. Cependant, personne, certainement, ne prétendra que la

présence, dans Apocalypse 1:17, de trois articles, prouve trois personnes distinctes ! Que nous considérons "le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit", du livre de Matthieu, ou "le Premier, et le Dernier, et le Vivant" du livre de l'Apocalypse, l'emploi de trois articles ne signifie pas trois personnes. L'éminent Dr.A.T.Roberston nous éclaire à cet égard :

Quand un second article se rencontrent, il accentue nettement un aspect de la personne ou l'apparence du sujet. Ainsi, dans Apocalypse 1:17... un article aurait été suffisant, mais aurait obscurci les affirmations séparées qui y sont faites [2].

Matthieu 28:19

Que signifie vraiment ce verset des Ecritures ? En considérant le verset, ce pourrait être la première question se posant à nos esprits. C'est un verset qui fait référence au Dieu chrétien au travers des titres élevés de Père, Fils, et Saint-Esprit. Que voulait dire Jésus quand Il ordonne à Ses disciples de baptiser dans le *nom* du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ?

Il est pratique pour nous de considérer maintenant les trois titres, parce que cette étude a établi précédemment que Jésus-Christ, étant *Emmanuel :Dieu avec nous*, ne peut nullement être séparé du Père, du Fils, ou du Saint-Esprit. Puisque ce point a été traité en profondeur dans les chapitres III, IV et V, le lecteur est encouragé à y retourner et revoir cette partie. Ce qui suit présentera seulement quelques points supplémentaires qui compléteront la démonstration.

Le Père

Nous avons vu, dans le chapitre IV, que Jésus-Christ est la Lumière du monde (Jean 8:12). Etant cette Lumière venue dans le monde pour éclairer toute personne, Jésus avait dit :

La lumière est encore pour peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent pas... Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière. (Jean 12:35-36)

Plus tard, Paul a écrit à ses frères en Christ :

Vous êtes tous fils de la lumière. (1 Thessaloniens 5:5)

Si Jésus est vraiment la Lumière du monde et nous Ses enfants, Il est alors notre Père.

Reprenons une question qui a été posée au chapitre IV : est-il extraordinaire de penser au Seigneur Jésus-Christ comme étant notre Père céleste ? Si le Seigneur du Nouveau Testament est le Seigneur de l'Ancien Testament, Il est certainement Dieu le Père. Ecrivant au sujet de la seconde venue de Jésus-Christ, Jean déclare :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en Lui, afin qu'au moment où Il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à Son avènement nous n'ayons pas honte devant Lui. Si vous savez qu'Il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de Lui. (1 Jean 2:28-29)

« Né de Lui. » Si nous sommes nés de Jésus, nous sommes Ses enfants. Si nous sommes Ses enfants, Il est donc notre Père. C'est précisément ainsi que Jean nomme Jésus dans le verset qui suit :

Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il ne L'a pas connu. (1 Jean 3:1)

Le « L' » de la dernière partie du verset est le « Père » de la première partie. Le monde s'est senti forcé de Le rejeter et de Le crucifier sur une croix païenne parce qu'il « ne L'a pas connu », ne L'a pas reconnu pour ce qu'Il était. Le connaissons-nous ? Le reconnaissons-nous et L'acceptons-nous comme le Père céleste ?

Jésus de Nazareth a fait une promesse personnelle à Ses disciples :

Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viens vers vous. (Jean 14:18)

Même actuellement, Jésus désire ne pas nous laisser orphelins. Son désir est de venir vers nous, nous adopter comme Ses enfants spirituels ; Son désir est d'être notre Père.

Le Christ était tout à fait formel quand Il proclamait que le Père était *en* Lui, et ne devait pas être séparé de Lui (Jean 10:28). A la différence de Jean-Baptiste et des autres prophètes, Jésus pouvait proclamer que le Père était en Lui, et non pas seulement avec Lui. Tous les versets ci-dessus proclament la même merveilleuse vérité : « le Père » de qui Jésus parlait dans Matthieu 28:19 était absolument le même Père qui demeurait en Lui.

Le Fils

Le chapitre III de ce livre a illustré comment le Dieu hébreu est *devenu* un Fils afin de réconcilier Sa création avec Lui-même. Selon les paroles de Jésus :

En effet comme le Père a la vie en Lui-même, ainsi Il a donné au Fils d'avoir la vie en Lui-même. (Jean 5:26)

Si Dieu le Père « a donné » le Fils pour qu'Il ait la vie en Lui-même, alors il y a eu un temps où le Fils n'avait pas cette vie. Il est vrai que Michée 5:2 parle de *l'éternité* du Messie, mais en tant que Dieu, non pas en tant que Fils. Dieu est un Père éternel, mais un Père qui a désiré *devenir* un Fils, ainsi qu'Ésaïe l'a prophétisé :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné... On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la paix. (Ésaïe 9:5)

Ceci est « le Fils » duquel Jésus parle en Matthieu 28:19, Celui qui était appelé *à la fois* « Fils » et « Père éternel » par le prophète Ésaïe, environ 700 ans avant Jésus-Christ.

Le Saint-Esprit

Nous avons vu en détails, au chapitre V, que les Saintes Écritures enseignent que le Nazaréen était totalement rempli du Saint-Esprit de Dieu. Il y a *un* Esprit du Dieu Tout-Puissant (Éphésiens 4:4). Cet Esprit est un Esprit éternel (Hébreux 9:14). Dès la Genèse, Yahweh fait référence à cet Esprit comme à *Son* Esprit (Genèse 6:3). Beaucoup plus tard, ce même Esprit est appelé « l'Esprit de votre Père » (Matthieu 10:20). Dans un verset parallèle au précédent, Il est simplement appelé « le Saint-Esprit » (Marc 13:11).

Dans Romains 8:9-10, l'expression « Esprit de Dieu » est employée alternativement avec l'expression « l'Esprit de Christ ». Dans Jean 14:17-18, Jésus-Christ se réfère à *Lui-même* comme étant « l'Esprit de vérité ». Dans 1 Corinthiens 15:45 Paul identifie Christ, « le dernier Adam », comme étant « l'Esprit vivifiant » qui nous sauve.

L'apôtre Pierre, dans sa deuxième épître chapitre 1 verset 21, écrit au sujet du « Saint-Esprit » qui animait les prophètes d'autrefois. Dans 1 Pierre 3:18, le même auteur appelle cet Esprit résidant dans les prophètes « l'Esprit de *Christ* ».

Dans Romains 8:6, l'Esprit de Dieu est appelé le Saint-Esprit. Dans le verset suivant Il est désigné comme « l'Esprit de *Jésus* ! » (Romains 8:7)

Christ est nettement Celui que Paul décrit dans le troisième chapitre de la deuxième épître aux Corinthiens (noter le verset 14). Aussi ne peut-il y avoir aucune mauvaise compréhension de

l'affirmation de Paul dans sa référence au Seigneur Jésus au verset 17 : « Le Seigneur, c'est l'Esprit. » C'est l'Esprit dont Jésus parle dans Matthieu 28:19, le même Esprit qui demeurait dans le Nazaréen.

Quand le Christ ressuscité instruisit Ses disciples à baptiser dans le nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, les instruisait-Il en fait, à baptiser en Son propre nom, Jésus, Celui qui est *Emmanuel : Dieu avec nous* ? C'est ce qu'Il a fait, si l'on accepte l'évidence des versets cités ci-dessus.

Le Poids de l'Evidence

Dans le contexte immédiat de Matthieu 28:19, notre Sauveur ressuscité avait déclaré précédemment qu'Il (*Lui-même*) avait « toute autorité », toute autorité « dans les cieux », toute autorité « sur la terre » (Matthieu 28:18). C'est une déclaration provocante, étant donné le fait qu'elle a été faite par Jésus juste avant Sa référence aux trois titres. Si le « Fils » a toute autorité, le Père et le Saint-Esprit n'ont donc pas d'autorité, à moins qu'ils soient une seule et même personne.

Immédiatement *après* la référence de notre Seigneur aux trois titres, Il dit à Ses disciples d'enseigner les autres « à garder tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, *Je (Moi-même en Grec)* suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:20). Sommes-nous capables de saisir la grandeur de cette déclaration ? Dans le même contexte, en ordonnant à Ses disciples de baptiser au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, Jésus les exhorte à garder *Ses* commandements.

Puis Il leur dit qu'Il sera avec eux jusqu'à la fin du monde. Naturellement, dans cette déclaration, Christ n'excluait pas le Père et le Saint-Esprit, car ces titres distinctifs, avec « le Fils », étaient compris dans *Sa* Personne Divine. Selon les mots inspirés de l'apôtre Paul,

Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. (2 Corinthiens 5:19)

Saisissons-nous la grandeur immense de cette affirmation ? Nous permettons-nous de réfléchir tranquillement sur ces paroles de Paul au point de comprendre qui était Jésus et ce qu'Il était ? Si Jésus doit être en rapport avec les trois titres de Matthieu 28:19, une merveilleuse confirmation de ceci peut-être vue chaque fois que nous consultons les Evangiles parallèle de Matthieu 28. Par exemple, le récit de Matthieu cite Jésus comme donnant la grande délégation « au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. » Le parallèle de Marc décrit Christ donnant la délégation dans Son propre nom. « Allez », dit-Il, « ...En Mon Nom. » (Marc 16:15-17)

De la même manière, l'Evangile de Luc montre Jésus envoyant Ses disciples avec la prescription :

***Que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en Son nom à toutes les nations...
(Luc 24:47)***

De même, l'Évangile de Jean se termine avec l'espérance que la vie puisse être trouvée au travers du nom de Jésus-Christ (Jean 20:31). En conséquence, quand Christ prescrivait à Ses disciples de baptiser « au nom » du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, Il faisait certainement allusion à Lui-même et à Son propre nom.

En plus des versets ci-dessus faisant ressortir ceci, le récit inspiré du livre des Actes atteste la même chose. Aux jours de la naissance de l'Église, Pierre, par inspiration, demanda à ses auditeurs de « se repentir et d'être baptisés dans le nom de Jésus-Christ » (Actes 2:38). Plus tard, en Samarie, les croyants furent baptisés « dans le nom du Jésus-Christ » (Actes 8:16). A Césarée, Corneille et les gens de sa maison, furent instruits à être baptisés « dans le nom de Jésus-Christ » (Actes 10:48). A Ephèse, l'apôtre Paul veilla à ce que ces douze convertis reçoivent les eaux du baptême « dans le nom du Seigneur Jésus » (Actes 19:5). En conséquence, il n'y a pas de récit dans le livre des Actes de croyants ayant été baptisés dans un nom autre que celui de Jésus. Le nom du Seigneur Jésus-Christ représente la *personne* de Jésus. Ainsi, toutes les fois que les convertis de Jésus étaient baptisés en Son nom, ils étaient simplement baptisés avec l'autorité de Sa personne !

Quand Paul écrivait aux Chrétiens de Corinthe, il posait ces questions provocantes pour l'esprit :

Christ est-Il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? (1 Corinthiens 1:13)

Naturellement, Paul n'a pas été crucifié pour nous ; par conséquent, nous ne devons pas être baptisés dans le nom de Paul. Sans aucun doute, la déclaration de l'apôtre était qu'on ne doit pas être baptisé dans le nom et l'autorité de personne d'autre que dans le nom de Celui qui est *mort* à notre place.

Le baptême est l'image même de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ. Car la Parole de Dieu nous dit que, lorsque nous sommes baptisés, nous sommes

baptisés dans Sa mort (Romains 6:3).

Certains, par erreur, ont suggéré qu'il est significatif que différentes prépositions grecques soient rencontrées dans Matthieu 28:19 et dans les versets sur le baptême dans Actes (tels que Actes 2:38). Dans Matthieu 28:19, la préposition *eis* est employée, tandis que, dans Actes 2:38, c'est la préposition *epi*. L'argument prétend que le verset de Matthieu signifie « dans le nom de », tandis que la référence

des Actes signifie « dans l'autorité de » en d'autres termes, quelque chose d'entièrement différent. Pour être bref, on peut dire que l'argument est le résultat du refus d'identifier les trois titres cités dans Matthieu avec le nom de Jésus du livre des Actes.

En réalité, le rapprochement ci-dessus est peu valable. Considérons en effet ceci :

1. Les savants ont confirmé que, dans le Nouveau Testament grec, les prépositions *epi*, *eis*, et *en*, étaient toutes utilisées d'une manière interchangeable devant le nom « nom. » [3]
2. Par conséquent, tandis que Pierre, dans Actes 2:38, pouvait dire « dans l'autorité de », Jésus disait la même chose dans Matthieu 28:19 ! [4]
3. En effet, même Actes 19:5 utilise la *même* préposition que celle qui se trouve dans Matthieu 28:19. Ainsi, ces deux versets reviennent certainement au même.

Dans les chapitres précédents, notre étude a démontré que, bien que Dieu se soit fait connaître comme Père, Fils, et Saint-Esprit, Il est toujours un seul Dieu. Parce que le Seigneur Dieu est *l'unique* Seigneur, il est tout naturel que le mot « nom » se trouve au *singulier* dans Matthieu 28:19 parce que un seul nom de personne y est indiqué.

A cause du poids de l'évidence biblique, la science, à juste titre, parle haut ; les éditeurs de la traduction hautement respectée *American Standard Bible* conçoivent nettement que le nom « Jésus » est la référence dans Matthieu 28:19. Pour le prouver, ils se réfèrent à « Actes 2:38 ; 8:16 ; Romains 6:3 et 1 Corinthiens 1:13-15 », tous des versets qui sont en rapport avec le baptême dans le nom et l'autorité de Jésus-Christ.

Le distingué Pasteur et écrivain John Stott affirme également le même chose :

Le pasteur baptise le croyant qui fait profession... dans l'eau, dans le seul nom (Matthieu 28:19), ou, plus précisément, dans le nom du Seigneur Jésus (Actes 8:16 ; 19:5)

Ajoutons que l'auteur de ce livre a le privilège de connaître personnellement des pasteurs qui, dans plusieurs groupes religieux différents, administrent le baptême d'eau dans le nom du Seigneur Jésus-Christ. [5]

Jésus : Yahweh-Sauveur

Le nom « Jésus » est puissant non pas parce que le nom lui-même est en quelque sorte une formule magique. Au contraire, ce nom n'a de la puissance que pour ceux qui croient en Celui qui la possède.

Dans le Nouveau Testament, c'était dans ce nom que les démons étaient chassés des hommes, dans ce nom que le malade était guéri, dans ce nom que les péchés étaient pardonnés, et dans ce nom que la vie éternelle était offerte. Tout cela arrivait à cause de la foi vivante dans la personne de Jésus-Christ. Juste avant que Pierre baptise « dans le nom de Jésus-Christ » les premiers païens convertis, cet apôtre avait rendu ainsi témoignage de Jésus :

Tous les prophètes rendent de Lui le témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon des péchés. (Actes 10:43)

Jésus Lui-même promettait :

Là où deux où trois sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux. (Matthieu 18:20)

Que nous soyons baptisés dans ce nom, ou réunis pour adorer dans ce nom, quoi que nous fassions dans le magnifique nom de Jésus, nous exprimons notre foi en Lui et notre confiance *en* Lui. Un article du périodique religieux *The firm Foundation* a déclaré bien justement :

Etre baptisé dans le Nom de Jésus, comme Pierre l'a ordonné (Actes 2:38)... est le signe de la confiance en Jésus... ainsi la personne qui était baptisé de Jésus réalisait que Jésus était le seul qui avait la puissance de la sauver. [6]

Jésus-Christ, en vérité, est le *seul* qui a la puissance de nous sauver. Car Il est :

Au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (Ephésiens 1:21)

Honorer et glorifier le nom de Jésus, c'est ce qui est bon et juste pour nous ; mais puissions-nous le faire aussi au travers des actions de nos vies et non pas seulement par les discours de nos lèvres. Dans le sens biblique, honorer le nom « Jésus », signifie aller plus loin que seulement honorer un nom. Cela veut dire honorer Jésus-Christ Lui-même, le Créateur et Seigneur de l'univers !

Quand le Dieu de l'Ancien Testament s'est fait connaître à Moïse comme Yahweh, Dieu lui a fait connaître que « Yahweh » était Son nom éternel (Exode 3:15).

N'est-il pas significatif que le nom « Jésus » des Ecritures du Nouveau Testament soit un nom qui signifie, dans la langue hébraïque, « Yahweh-Sauveur ? »

Yahweh de l'Ancien Testament est devenu Jésus : « Yahweh-Sauveur » du Nouveau Testament.

Aucun autre Nom

Le moment est arrivé, pour cette recherche particulière, de parvenir à une conclusion. Ce faisant, deux déclarations venant de la Bible semblent résonner à travers les siècles pour parvenir jusqu'à nos jours :

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. (1 Corinthiens 3:11)

Il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4:12)

Ce sont des mots sérieux, autant que des paroles réconfortantes. Ils sont à la fois sérieux et réconfortants parce qu'ils viennent de la source revêtue d'autorité des apôtres inspirés. Paroles qui, clairement et majestueusement, attestent que, hormis Jésus, il n'y a aucun autre nom - il n'y a aucun autre Dieu – par le quel nous puissions être sauvés.

Qui est Jésus ? Il est ce que Son nom même indique : « Yahweh-Sauveur. » Qui est Jésus ? Il est ce que la Bible, du commencement à la fin, révèle :

Le Dieu des Deux Testaments.

Notes et Références

1. Wayne Jackson, *The Godhead : One or Three ?* p. 4
2. A.T. Robertson, *A grammar of the Greek New Testament in the light of historical Research* p. 785
3. Robertson p. 525
4. Robertson p. 649
5. John Stott, *le Baptême et la plénitude du Saint-Esprit* p. 25
6. Allen Hoden, Jr., « In Jesus Name », *The Firm Foundation*, 23 Janvier 1973